Comme le Phoenix, les civilisations meurent et renaissent de leurs cendres. De nombreuses civilisations nous ont précédés : les sumériens, les grecs, les romains et les francs. Toutes sont nées dans les ruines des précédentes et les ont surpassés d’une manière ou d’une autre. La dernière, la civilisation européenne, a surpassée le plus les autres, réalisant l’exploit de dominer la quasi-totalité du monde et avançant la technologie comme aucune autre auparavant. Son rayonnement a fasciné tous les peuples, attirant des gens du monde entier.

Il y a environ 200 ans, la civilisation précédente s’est effondrée. Ils ont rejeté dieu, se croyant tout puissants par la science et la technologie. Ils se croyaient moralement supérieur à tous leurs prédécesseurs, ce qui les ont mené, dans leur orgueil, à s’aveugler face à leurs propres défauts.

Des flammes sont apparues dans le ciel, et la plupart de la technologie a été détruite. Les hommes se tournèrent les uns contre les autres, et les gouvernements étaient incapables de maintenir l’ordre. Les villes furent dévastées par les gangs qui s’entretuaient, puis par les posthumains rendus fous par les privations. Rapidement, ces lieux fortement peuplés devinrent des ruines desquelles on ne revenait pas.

Dans ce chaos, un homme nommé Roger établit une communauté de survivants dans la campagne, qu’il protégeait avec sa sœur Juliette. En quelques années, plus personne ne reniait l’existence de Dieu. Tous étaient chrétiens ou musulmans.

Quand Roger mourut, Juliette prit la succession. Etant une posthumaine, elle continua à diriger pendant des décennies. Il y a environ 100 ans, elle succomba à la folie et mit en péril ceux qu’elle protégeait. Walid le fort, un musulman, la tua. Il fut célébré en héro et acclamé caïd par chrétiens comme musulmans. Il sécurisât les petites villes, vainquant les pillards et quelques posthumains qui les habitaient, et fit d’Hénin sa capitale. Son règne fut marqué par la sécurité et la prospérité.

Malheureusement, les successeurs de Walid répétèrent les erreurs des gangs et se mirent à s’entretuer, ravageant leurs propres terres et augmentant les impôts pour compenser les pertes. Alors que la vie des dirigeants devenait de plus en plus luxueuse, la population s’appauvrissait. Des révoltes éclatèrent et le caïdat fut détruit de l’intérieur.

C’est dans ce chaos que moi, Quentin Leroc, a vécu. Je vais vous écrire mon histoire et celle de ceux qui m’ont précédé.